

La Représentation De La Femme Dans Le Livre Des Proverbes

Amrani Imane

Faculté des Langues et des Arts, Université Ibn Tofail, Kenitra –Maroc

Résumé :

Les Écrits sacrés représentent une ressource et un puits inépuisable de valeurs humaines et sociales. En plus des lois et des injonctions, ces textes relatent des récits dont les personnages nous servent de modèles à suivre ou à éviter.

Dans le livre des Proverbes, figurant dans la bible hébraïque, la femme détient une place capitale. Néanmoins, son image diverge en fonction de son profil moral et social. De la sorte, dans ce livre, la représentation de la femme prend quatre cas de figures ; une intelligente et sage, la deuxième stupide et insensée, quant au troisième type de femme c'est celle querelleuse alors que le dernier cas de figure est la femme vertueuse dont le livre parle abondamment.

À la lumière de notre ère contemporaine, nous essayons de commenter et de relire les versets relatifs à la femme afin de déduire les valeurs qu'ils véhiculent.

Mots -clés : religion, interculturel, valeurs, femme, Bible, Écrits, Salomon, livre des Proverbes

Introduction

À la genèse de l'univers, Dieu créa la lumière et les ténèbres, les cieux et la terre, et il conçut diverses espèces, dont le premier homme, appelé Adam, néanmoins celui-ci ressentait un manque d'analogie,¹ alors Dieu, façonna à partir de sa côte une autre créature, appelée la femme, Ève². De ce premier couple, s'est procréa toute l'humanité. Cependant, pour gérer et régulariser les différentes relations humaines, y compris celle réunissant l'homme et la femme en général et les couples mariés en particulier, les livres sacrés ont instauré des lois et des directives pour garantir une atmosphère apaisante et stable.

Le livre des Proverbes, qui prétend être d'inspiration divine, représente un échantillon de la conduite à suivre dans les différents aspects de la vie religieuse et sociale.

Or, la question qu'on peut poser, c'est jusqu'à quel point les modèles proposés dans ce Livre sont-ils valables dans notre époque et société ? En d'autres termes, est-il nécessaire de réinterpréter l'essence des recommandations divines en fonction des circonstances ? De la sorte, comment distinguer le constant intangible du variant discutable ? Et qui a l'aptitude de mettre les limites entre les deux frontières ?

Maintes questions se posent et s'imposent et qui ont coulé beaucoup d'encre sans pour autant satisfaire tous les partis et domaines.

Nous nous contenterons dans cette recherche -intitulée « La Représentation de la Femme dans le livre des Proverbes » - de relever juste ce que dit ce Livre de la femme, vu le rôle-pivot qu'elle joue dans la

¹ Genèse, 1 :20

² Rapporté par Boukhari dans son Sahih n°5185. Version électronique, disponible sur : <http://ddata.over-blog.com/4/22/62/75/1/Sahih-AI-Boukhari-tome-1--1-2-.pdf>

fondation du foyer, l'éducation et la correction des enfants, qui sont la clé du futur. Dire autrement, nous essayons de vérifier si les modèles de femme cités dans la bible et les valeurs d'autrefois nous sont toujours utiles et commodes ou valables seulement à l'époque où elles sont énoncées originellement, partant elles sont devenues archaïques et dépassées et incompatibles avec notre réalité actuelle moderne. Également, nous nous proposons de revisiter le sens du poème acrostiche dédié à la louange de la femme vertueuse citée à la fin du livre des Proverbes. « Cette analyse permettra de proposer une clé herméneutique à l'édition finale du livre des Proverbes. »³

Aperçu sur le livre des Proverbes

1. Origine du livre des Proverbes

Plusieurs hypothèses ont été reliées à l'auteur authentique du livre des Proverbes. Bien que Salomon soit mentionné en Proverbes 1,1 car il était courant de placer le nom d'une personne importante au début d'un texte pour lui montrer son respect, ou pour donner plus de prestige au livre lui-même.

De même, le titre du livre des Proverbes a connu quelques troncations au fil de l'Histoire et des civilisations, il vient à l'origine de son nom hébraïque « Míshlê Shelomoh » (Proverbes de Salomon). Il est, en effet, commun dans la Bible hébraïque de nommer les livres par le contenu de ceux-ci.

Les traductions en grec et en latin nomment le livre différemment ; La Septante⁴ l'appelle « paroimiai paroimiae » (Proverbes), en latin, la Vulgate⁵ le nomme « proverbial ».

Au fil du temps, le nom de Salomon est sorti du titre. Ainsi, le titre reflète plus le contenu que l'auteur supposé du livre⁶.

2. Présentation générale du livre des Proverbes

Le livre des Proverbes traite plusieurs sujets qui concernent la vie de l'Homme au quotidien souvent sous forme de dictons, de conseils et recommandations incitant à s'armer de sagesse, d'intelligence et surtout de la crainte de l'Eternel dans les relations horizontales, concernant le comportement que doit tenir l'Homme envers ses semblables, dits ses prochains, et dans l'alliance verticale unissant l'Homme à son Créateur.

Sommairement, le livre des Proverbes se compose de 31 chapitres et on peut le résumer ainsi : les chapitres 1 à 9 expliquent ce qu'est la vraie sagesse.

Les chapitres 10 à 24 contiennent un recueil de dictons sur la bonne et la mauvaise manière de vivre. Les chapitres 25 à 29 contiennent des Proverbes de Salomon transcrits par les gens d'Ézéchias, roi de Juda. Le chapitre 30 sentences sur les pensées d'Agur, fils de Jaké, prononcées pour Ithiel et Ucal. Le chapitre 31 sentences de la mère du roi Lemuel à propos de la femme valeureuse.

³ Stéphanie Anthonioz, « La poème de la femme vertueuse (Pr 31,10-31) : un épilogue herméneutique », *Pallas* [En ligne], 104 | 2017, mis en ligne le 17 août 2017, consulté le 04 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pallas/7105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pallas.7105>

⁴ La septante est la traduction grecque de l'Ancien Testament, dont les livres avaient été écrits en hébreux et en araméen. Cette traduction a été réalisée entre la première moitié du IIIe siècle avant Jésus-Christ et le début du IIe siècle de notre ère, une période de presque 400 ans.

⁵ La Vulgate est une version latine de la Bible, composée d'une part, en majorité, des traductions faites à la fin du IV^e siècle par Jérôme de Stridon, et d'autre part de traductions latines indépendantes de ce dernier appelées *Vetus Latina* (« vieille [bible] latine »).

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_des_Proverbes#R%C3%A9sum%C3%A9 consulté le 08/08/2021

Les quatre cas de figures de femme dans les Proverbes

Le livre des Proverbes, traite quatre profils de femmes : la femme querelleuse, désagréable et difficile à vivre, la femme stupide et dépourvue de sens, la femme étrangère, débauchée et vicieuse et à l'opposé, la femme sage et vertueuse. Nous nous contenterons, dans cette étude d'évoquer quelques illustrations des deux premiers cas et de développer davantage les deux autres profils ; d'une part, la femme figurant autant qu'un être maléfique se prêtant à la ruse et à la séduction, et d'autre part, celle présentée autant qu'un être doué d'intelligence et de bonne adresse.

1. Profil de la femme querelleuse

Le livre des Proverbes, évoque, à quatre reprises la femme querelleuse :

- « Un fils insensé est une calamité pour son père, Et les **querelles d'une femme** sont une **gouttière sans fin**. »⁷
- « Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, Que de partager la demeure d'une **femme querelleuse**. »⁸
- « Mieux vaut habiter dans une terre déserte, Qu'avec **une femme querelleuse et irritable**. »⁹
- « **Une gouttière continue** dans un jour de pluie Et une **femme querelleuse** sont choses semblables. Celui qui **la retient, retient le vent**, Et sa main **saisit de l'huile**. »¹⁰

Ces passages dévalorisent la femme querelleuse car elle embête la vie harmonieuse et tranquille. L'auteur du livre l'a assimilée à « une gouttière sans fin dans un jour de pluie », donc, il est bien préférable de la fuir même à « une terre déserte ».

2. Profil de La femme stupide

Une autre catégorie de femmes de qui parlent les Proverbes, c'est la figure de la femme stupide et insensée. En trois extraits, découvrons son profil :

- « Un anneau d'or au nez d'un pourceau, C'est une femme belle et **dépourvue de sens**. »¹¹
- « Une femme vertueuse est la couronne de son mari, Mais celle qui fait honte est comme la **carie dans ses os**. »¹²
- « La femme sage bâtit sa maison, Et la **femme insensée** la renverse de ses propres mains. »¹³

La présentation de cette femme est assez drôle lorsque l'énonciateur la compare à un pourceau portant un anneau d'or au nez. Une image qui met en exergue la raison et la sagesse par rapport à la beauté extérieure, car à cause de son manque de sagesse, une femme insensée peut renverser sa maison de ses propres mains tandis que la femme sage sait préserver son foyer et les fondements de sa maison. Donc, celui ayant une femme insensée trouve en elle une source de honte, elle l'a comparé à « une carie dans ses os » alors que l'épouse sage et vertueuse inspire la fierté à son mari ; elle est comme sa « la couronne ».

3. Profil de la femme étrangère

La femme étrangère ou adultère est très présente dans le livre des Proverbes. Cette place prédominante prouve qu'elle fut parmi les sources de problèmes existantes dans les couples et les foyers depuis

⁷ Proverbes, 19.13

⁸ Proverbes, 21.9

⁹ Proverbes, 21.19

¹⁰ Proverbes, 27.15-16

¹¹ Proverbes, 11.22

¹² Proverbes, 12.4

¹³ Proverbes, 14.1

l'antiquité jusqu'à notre ère. Souvent, l'intrusion d'une femme étrangère maligne dans la vie de l'homme détruit le foyer et anéantit le couple marié.

En ce qui suit, nous exposons quelques extraits mettant en garde du danger de la femme étrangère -qui menace la stabilité du foyer instauré par l'alliance sacrée du mariage- en ayant recours à un langage doucereux, à la ruse et à la séduction corporelle.

a- La mise en garde du sentier de l'étrangère :

Vu son danger sur l'individu, la famille et partant sur toute la société, le roi Salomon avertit son fils en ces termes :

- Que ton cœur ne se détourne pas vers les voies d'une telle femme, **Ne t'égare pas dans ses sentiers.**

Car elle a fait tomber beaucoup de victimes, Et ils sont nombreux, tous ceux qu'elle a tués.

Sa maison, c'est **le chemin du séjour des morts ; Il descend vers les demeures de la mort.**¹⁴

- Mais celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, Celui qui veut se perdre agit de la sorte ;

Il n'aura que **plaie et ignominie, Et son opprobre ne s'effacera point.**¹⁵

- Pour te délivrer de la femme étrangère, De l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses, Qui abandonne l'ami de sa jeunesse, Et qui oublie l'alliance de son Dieu ;

Car sa **maison penche vers la mort, Et sa route mène chez les morts :**

Aucun de ceux qui vont à elle ne revient, Et **ne retrouve les sentiers de la vie.**¹⁶

Ces trois passages nous enseignent que l'instruction sage et l'orientation parentale sont indispensables dans l'éducation des jeunes pour les prévenir des différentes stratégies de l'étrangère et de les délivrer de son charme ensorcelant et nuisible.

Les passages cités visent à montrer que le sentier, de l'étrangère et de l'adultère, est néfaste dans le monde ici-bas et dans l'au-delà. Sa voie hérite l'ignominie et la mauvaise réputation dans cette vie et géhenne en éternité.

L'auteur du texte continue ses avertissements à ses enfants en leur exposant le pouvoir vigoureux des mots qu'utilise l'étrangère.

b- La mise en garde des paroles de l'étrangère :

- Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, Et soyez attentifs aux paroles de ma bouche.

Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, Et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie :

Ils te préserveront de la femme corrompue, De **la langue doucereuse** de l'étrangère.

Ne la convoite pas dans ton cœur pour sa beauté, Et ne te laisse pas séduire par ses paupières.

Car pour la femme prostituée on se réduit à un morceau de pain, Et la femme mariée tend un piège à la vie précieuse.

Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, Sans que ses vêtements s'enflamment ?

Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, Sans que ses pieds soient brûlés ?

Il en est de même pour celui qui va vers la femme de son prochain : Quiconque la touche ne restera pas impuni.¹⁷

¹⁴Proverbes, 7.24-27

¹⁵Proverbes, 6.32-33

¹⁶Proverbes, 2.16

¹⁷ Proverbes, 6 : 23-29

- Dis à la sagesse : Tu es ma sœur ! Et appelle l'intelligence ton amie, Pour qu'elles te préservent de la femme étrangère, De l'étrangère qui emploie des **paroles doucereuses**.¹⁸

Dans ce qui a été énoncé dans ces deux passages, l'auteur nous rappelle la fin tragique et malheureuse de ceux qui suivent le chemin de l'étrangère dont les paroles sont « doucereuses ».

En revanche, il donne une autre caractéristique de cette femme qui abandonne l'ami de sa jeunesse avec qui elle était unie par l'alliance de Dieu. Cet abandon, nous semble-t-il, pourrait être connoté éventuellement par une infidélité, ou un divorce sollicité par la femme, ou il s'agit d'une absence d'intérêt affectif et du devoir matrimonial...

c- La mise en garde de la malice et de la ruse de l'étrangère :

Outre le langage séducteur, la femme étrangère manifeste sa ruse en méditant des pièges aux hommes ciblés, en nuisant à leurs valeurs morales et en leur causant, par conséquent, un sort sinistre comme nous révèle l'auteur du livre à travers ces passages que nous commentons par la suite :

- Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, Même quatre que je ne puis comprendre : La trace de l'aigle dans les cieux, La trace du serpent sur le rocher, La trace du navire au milieu de la mer, Et **la trace de l'homme chez la jeune femme**.

Telle est la voie de la femme adultère : Elle mange, et s'essuie la bouche, Puis elle dit : Je n'ai point fait de mal.¹⁹

- Mon fils, donne-moi ton cœur, Et que tes yeux se plaisent dans mes voies.

Car la prostituée est une **fosse profonde**, Et l'étrangère **un puits** étroit.

Elle dresse des embûches comme un brigand, Et elle augmente parmi les hommes le nombre des perfides.²⁰

- Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, Et soyez attentifs aux paroles de ma bouche.

Que ton cœur ne se détourne pas vers les voies d'une telle femme, Ne t'égaré pas dans ses sentiers.

Car **elle a fait tomber beaucoup de victimes**, Et ils sont nombreux, tous ceux qu'elle a tués.

Sa maison, c'est **le chemin du séjour** des morts ; Il **descend vers les demeures de la mort**.²¹

Le premier extrait exprime, implicitement, l'esprit malicieux de la femme. Elle sait s'en sortir d'une situation délicate. Elle peut anéantir la présence d'un amant chez elle, comme si c'était la terre qui l'avait engloutie, elle agit sans laisser de trace tout comme un aigle dans le ciel et le navire dans la mer.

Dans le deuxième extrait, l'auteur du texte a eu recours à deux métaphores pour accentuer sur le côté mystérieux et maléfique qui qualifient l'étrangère et la prostituée, qui sont comme « un puits » et « une fosse profonde ». Contrairement au premier passage, le second déclare, ouvertement, l'aspect rusé de ce genre de femmes qui « dresse des embûches comme un brigand ».

Il est sage, d'après le troisième extrait, de se méfier de ce genre de femme qui conduit inévitablement à la ruine dont l'outil de séduction le plus fort réside dans son discours mielleux, sa ruse et aussi la sensualité, comme ce que nous pouvons le constater à travers ces passages.

d- La mise en garde de la séduction corporelle de l'étrangère :

- Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, Et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie :

¹⁸ Proverbes, 7.4

¹⁹ Proverbes, 30.18-20

²⁰ Proverbes 23 :26-28

²¹ Proverbes 7.24-27

Ils te préserveront de la femme corrompue, De **la langue douceuse** de l'étrangère.

Ne la convoite pas dans ton cœur pour **sa beauté**, Et ne te laisse pas séduire par **ses paupières**.

Car pour la femme prostituée on se réduit à un morceau de pain, Et la femme mariée tend un piège à la vie précieuse.

Quelqu'un mettra-t-il du feu dans **son sein**, Sans que ses vêtements s'enflamment ?

Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, Sans que ses pieds soient brûlés ?

Il en est de même pour celui qui va vers la femme de son prochain : Quiconque la touche ne restera pas impuni.²²

Le premier verset est lié au sens du deuxième ; l'enseignement et les avertissements sont une arme indispensable pour se protéger de la séduction de l'étrangère. En d'autres termes, il faut être conscient de la ruse et du stratagème de cette femme qui emploie ses atouts de féminité (beauté, yeux doux, sein, paroles mielleuses) pour faire tomber ses proies. La victime ainsi tombée peut payer cher, car il risque sa vie en entier à cause de cette aventure (verset 26).

L'image de celui qui se livre à l'adultère est, métaphoriquement, comme celui qui met le feu sur son corps et marche sur les charbons ardents ; ceci nous fait penser, éventuellement, au Jour de rétribution durant lequel les justes habiteraient le pays, l'Éden, alors que les méchants infidèles demeureraient en Géhenne. Le dernier verset insiste sur la nécessité de s'éloigner de l'adultère notamment quand il s'agit d'une femme mariée à un prochain.

Le lexique du corps est encore présent dans :

- « **La bouche** des étrangères est une fosse profonde ; Celui contre qui l'Éternel est irrité y tombera ». ²³

Ce verset s'inscrit dans le même axe de la mise en garde du charme de l'étrangère et de la colère de Dieu encourue par les débauchés.

L'auteur emploie une métonymie de « la bouche des étrangères » pour désigner leur personne en entier. L'insistance sur cet organe peut avoir deux connotations ; la première, c'est pour insinuer les paroles douceuses qui sortent de leurs bouches, alors que la seconde, pourrait désigner la bouche autant que soit, comme outil de séduction corporelle et sensuelle. Quel que soit l'interprétation, il est recommandé de se vêtir de la sagesse et d'intelligence et d'éviter toute étrangère.

L'auteur continue son recours aux métonymies, il fait appel aux « pieds » et au « cœur » dans cet extrait :

- Et voici, il fut abordé par une femme Ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans **le cœur**.

Elle était bruyante et rétive ; **Ses pieds** ne restaient point dans sa maison ;

Tantôt dans la rue, tantôt sur les places, Et près de tous les angles, elle était aux aguets.²⁴

Le fait de zoomer sur les « pieds » de la prostituée qui ne restent guère dans sa maison, est dans le but de montrer sa débauche continuelle et incessante et sa mauvaise foi : « elle était aux aguets ».

Également, l'évocation du « cœur » est très significative, non seulement parce que c'est là où réside tout sentiment mais encore pour montrer que les actions et pensées émanent du cœur. C'est ce dernier, quand il est ignoble, qui médite les pièges et les embûches et qui dicte à la prostituée de suivre ce sentier ignominieux. Et inversement, c'est la bonté du cœur qui pousse les justes de penser à accomplir les bonnes-œuvres et d'avancer dans la voie du bien.

²² Proverbes, 6.23-29

²³ Proverbes 22.14

²⁴ Proverbes, 7.10

4. Profil de la femme vertueuse

Après avoir survolé l'axe relatif à la femme étrangère, qui pourrait nuire au renom de l'homme et indirectement à la relation sacrée du mariage. Les Proverbes chantent, en revanche, les louanges d'une bonne femme, digne et valeureuse, à l'opposé d'une femme insensée et honteuse.

Parmi les propos relatifs au profil de cette « femme aux vertus » nous citons :

- « On peut hériter de ses pères une maison et des richesses, Mais **une femme intelligente est un don de l'Éternel** ». ²⁵
- « Celui qui trouve **une femme** trouve **le bonheur** ; C'est **une grâce** qu'il obtient de l'Éternel ». ²⁶
- « **La femme sage** bâtit sa maison, Et la femme insensée la renverse de ses propres mains ». ²⁷
- « Une femme vertueuse est la couronne de son mari, Mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os ». ²⁸

Ces versets mettent en exergue la femme intelligente et sage considérée comme un don divin et une couronne de son mari car c'est grâce à elle que l'homme trouve le bonheur et acquit la stabilité au sein de son foyer, contrairement à la femme insensée, qui ne sait pas comment tenir debout sa maison, et à la femme qui fait honte, comparée à une carie dans les os de son mari.

Par ailleurs, dans le dernier chapitre, rapporté par le roi Lemuel lequel était instruit par sa mère : « Paroles du roi Lemuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruisit » ²⁹, on en consacre les deux quarts du chapitre à la femme vertueuse sous forme d'un poème, à l'origine, acrostiche ³⁰. Or, vu le procédé de la traduction, la version française a ôté les initiales d'hébreu d'origine.

Sachant l'intérêt que portent ces paroles, nous estimons important de les citer comme elles apparaissent dans ce texte biblique pour enchaîner par un commentaire qui met en relief les valeurs qu'elles véhiculent :

Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien **plus de valeur que les perles**.

Le cœur de son mari **a confiance en elle**, Et les **produits ne lui feront pas défaut**.

Elle lui **fait du bien**, et non du mal, Tous les jours de sa vie.

Elle se procure de la laine et du lin, Et **travaille d'une main joyeuse**.

Elle est comme un **navire marchand**, Elle **amène son pain de loin**.

Elle **se lève lorsqu'il est encore nuit**, Et elle donne la nourriture à sa maison Et la tâche à ses servantes.

Elle pense à un **champ**, et elle **l'acquiert** ; Du fruit de son travail elle **plante une vigne**.

Elle **ceint de force ses reins**, Et elle **affermit ses bras**.

Elle sent que ce qu'elle gagne est bon ; Sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit.

Elle met **la main à la quenouille**, Et ses doigts tiennent le fuseau.

Elle **tend la main au malheureux**, Elle **tend la main à l'indigent**.

Elle **ne craint pas la neige** pour sa maison, Car toute sa **maison est vêtue de cramoisi**.

Elle se fait **des couvertures**, Elle a des vêtements de fin lin et de pourpre.

Son mari est **considéré aux portes**, Lorsqu'il siège avec les anciens du pays.

Elle **fait des chemises**, et les vend, Et elle **livre des ceintures au marchand**.

²⁵ Proverbes, 19.14

²⁶ Proverbes, 18.22

²⁷ Proverbes, 14.1

²⁸ Proverbes, 12.4

²⁹ Proverbes 31 : 1

³⁰ Poème ou strophe où les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un nom ou un mot-clé.

Elle est **revêtue de force et de gloire**, Et elle **se rit de l'avenir**.
Elle **ouvre la bouche avec sagesse**, Et des **instructions aimables** sont sur sa langue.
Elle **veille sur ce qui se passe** dans sa maison, Et elle **ne mange pas le pain de paresse**.
Ses fils se lèvent, et **la disent heureuse** ; Son mari se lève, et lui **donne des louanges** :
Plusieurs filles ont **une conduite vertueuse** ; Mais toi, tu les surpasses toutes.
La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; La femme qui **crain l'Éternel** est celle qui sera louée.
Récompensez-la du fruit de son travail, Et qu'aux portes **ses œuvres la louent** ». ³¹

Commentaire

Ces vingt versets dessinent le profil de cette femme vertueuse inépuisable. Sommairement, les secteurs d'activité de la femme vertueuse sont : le labour du champ, le tricotage de la laine et du tissu des couvertures, la couture des chemises, la fabrication des ceintures et leur commercialisation, en plus des tâches ménagères.

Elle travaille, jour et nuit, à l'intérieur de sa maison et à l'extérieur, exerçant des œuvres artisanales et se chargeant de les commercialiser elle-même.

Son activité incessante est accompagnée d'une joie de vivre et d'un optimisme, donc il en va de soi que son mari, soit chanceux et bienheureux de côtoyer une femme bien respectueuse, forte et studieuse qui ne connaît ni paresse ni lassitude.

En outre, elle est une femme intentionnée, sociable et charitable tendant la main aux indigents et nécessiteux et apportant, le bien, l'abondance et la bénédiction à sa maison. Toutes ces vertus font d'elle une mère de famille semblable à un commandant de navire qui l'oriente et le conduit là où il y a sûreté et stabilité.

De surcroît, cette femme n'est pas qu'activité et dynamisme, elle est aussi réfléchie et a la capacité de raisonnement et de discernement, or, ce qui la rend louable c'est surtout qu'elle craint l'Éternel.

Synthèse

Le travail sur les représentations de la femme dans le Livre des Proverbes nous a permis de voir de près les différents profils psychologiques, moraux et sociaux de femmes existantes dans la société.

L'intérêt derrière cette étude c'est de tirer profit de l'instruction de ce livre de sagesse pour mener une vie stable et pieuse et d'éviter les dangers causés par certain type de femme nuisible et désastreuse des valeurs morales et sociales.

La relation conjugale, représentant l'institution sacrée qui relie l'homme et la femme de vivre éternellement sous le même toit, est principalement ciblée à travers les propos du texte. Toutefois, cette alliance du mariage n'était pas citée textuellement autant que soit mais d'une manière implicite et indirecte. Cela est évoqué sous forme de conseils et recommandations adressés, essentiellement, à l'homme puisque c'est ce dernier qui choisit la femme de sa vie.

L'Écriture reconnaît « le chemin de l'homme vers la jeune fille » (30 : 19), mais non le chemin inverse. A maintes reprises, le jeune homme est mis en garde contre les séductions de l'étrangère. Si même son apparence est excellente, « à la fin elle est amère comme l'absinthe, aiguë comme une épée à deux tranchants » (5 : 4), « un puits de détresse » (23 : 27). « Ne désire pas sa beauté dans ton cœur » (6 : 25). « Une femme belle et dépourvue de sens, c'est un anneau d'or au nez d'un pourceau » (11 : 22). « La grâce est trompeuse, et la beauté est vanité ; la femme qui craint l'Éternel, c'est elle qui sera louée » (31 : 30). Mais, si une mauvaise femme est comme de la pourriture dans les os de son mari (12 : 4), en

³¹ Proverbes 31 : 10-31

revanche, une femme vertueuse est sa couronne. « Son prix est bien au-delà des rubis » (31 : 10). « Qui la trouvera ? » Question solennelle ! Que le jeune homme s'attende à Dieu pour qu'il la lui fasse trouver. « Une femme sage vient de l'Éternel » (19 : 14) et celui qui la trouve, trouve le bonheur ; car « C'est une grâce qu'il obtient de Lui » (18 :22). Alors pour se marier avec une femme digne qui craint l'Éternel et fonder un foyer, l'homme est censé « garder son cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui sont les issues de la vie ! » (4 : 23) en attendant que Dieu lui fasse retrouver.

Références

1. Anthonioz, Stéphanie. “Le Poème de La Femme Vertueuse (Pr 31,10-31) : Un Épilogue Herméneutique.” Pallas, no. 104, Presses Universitaires du Midi, 2017, pp. 21–35,
2. Proverbes. La Bible en français, version Louis Segond 1910. Disponible sur : <https://www.info-bible.org/bible/index.htm>
3. Coran, traduction et transcription par Dr. ING.G.H. Abolqasemi Fakhri. Edition, Al Aâlamî,
4. Beyrouth, Liban, 2007
5. Genèse, La Bible en français, version Louis Segond 1910. Disponible sur : <https://www.info-bible.org/bible/index.htm>
6. Luc, La Bible en français, version Louis Segond 1910. Disponible sur : <https://www.info-bible.org/bible/index.htm>
7. Sahih El boukhari. Version électronique, disponible sur : <http://ddata.over-blog.com/4/22/62/75/1/Sahih-Al-Boukhari-tome-1--1-2-.pdf>
8. **Stéphanie** Anthonioz, « Le poème de la femme vertueuse (Pr 31,10-31) : un épilogue herméneutique », Pallas [En ligne], 104 | 2017, mis en ligne le 17 août 2017, consulté le 04 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pallas/7105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pallas.7105>
9. <http://www.jstor.org/stable/26577505>.
10. https://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_des_Proverbes#R%C3%A9sum%C3%A9 consulté le 08/08/2021
11. www.littre.org consulté le 12/08/2021
12. <http://dr-choubeu.over-blog.com/2015/09/les-20-caracteristiques-de-la-femme-vertueuse.html> consulté le 04/11/2021
13. <http://femmevertueuse.org/qui-peut-trouver-une-femme-vertueuse/> consulté le 12/08/2021
14. <https://sites.ustboniface.ca/crfj/juricourriels/documents/mariageetdivorce.pdf> consulté le 18/08/2021